

M COMME... MÉDISANCE

Adeptes du politiquement correct, s'abstenir.

Haydée SILVA

Ras le bol des méthodes où Pierre est gentil et Mireille est belle? Pourquoi Pierre ne serait-il pas pédant, pingre et peureux; Mireille bien moche, mièvre et mollasse?

Si vous êtes convaincu que vos élèves n'auront pas affaire dans leur pratique de la langue française exclusivement à des individus « sympa », « jolis » et « intelligents », si vous voulez mettre à leur disposition des moyens d'expression plus larges et proches de leurs besoins réels, nous vous proposons quelques variations pédagogiques sur la médisance. Rassurez-vous : après tout, si ce qui vous guide n'est qu'un louable souci de réalisme —ce dont nous ne doutons nullement, gentil comme vous êtes—, il sera toujours temps de revenir ensuite à votre charmante bonhomie.

D'abord, demandez aux étudiants —qui devront avoir sous la main leur dictionnaire (français-français, de préférence)—, de choisir en grand groupe le nom d'un personnage affreux dont ils ont terriblement envie de dire du mal, puis de constituer cinq équipes. Attention quand même : cela offre certes l'occasion d'une dynamique de groupe intéressante, mais pour éviter de blesser des susceptibilités, il vaut mieux retenir le nom de quelqu'un totalement étranger au groupe mais que tout le monde connaît bien. Les artistes, généralement adulés, sont assez neutres et font très bien l'affaire; rien ne vous empêche cependant, vous qui connaissez votre groupe, de vous taire s'ils ont jeté leur dévolu sur un politicien bien connu ou autre zèbre controversé.

Ensuite, tirez au sort les lettres de l'alphabet, groupées en cinq lots (1 = A-B-C-D; 2 = E-F-G-H; 3 = I-J-K-L-M; 4 = N-O-P-Q-R-S; 5 = T-U-V-W-X-Y-Z) que vous attribuerez à chaque équipe. Celles-ci devront trouver en un temps déterminé, variable selon le niveau de la classe et les objectifs choisis¹, le maximum d'adjectifs *négatifs* commençant par les lettres qui leur auront été indiquées. Soulignez le fait qu'il s'agit d'être le plus vipérin possible. Quel plaisir de rompre la règle de politesse habituelle! On pourra enfin dire tout haut qu'on trouve Trucmuche aberrant, banal, chiant, dingue... et ce n'est qu'un début!

Cette étape de recherche collective requiert le sens du travail en équipe et favorise une lecture efficace (rapide mais attentive, donc productive) du dictionnaire. Elle donne souvent lieu à des mini-débats très instructifs. Une fois le délai écoulé, on mettra en commun les trouvailles des élèves, afin d'en discuter le sens, de choisir les qualificatifs qui conviennent le mieux au bouc émissaire de service et de rédiger en grand groupe un médisant portrait. On peut même envisager des prolongements graphiques (dessin, collage, photomontages...) ou littéraires (avec des textes portant sur des individus insupportables; vous n'aurez pas de mal à en trouver!)

¹ Des débutants auront peut-être besoin de dix à quinze minutes, alors que des étudiants avancés seront stimulés par la difficulté si on leur octroie uniquement de trois à cinq minutes.

Avec des débutants, on pourra écrire la liste des 15 pires qualificatifs au tableau, pour évoquer les problèmes de prononciation (belle opportunité à saisir pour travailler l'intonation!) et du rapport phonie-graphie; introduire les règles du féminin-masculin et du singulier-pluriel des adjectifs; faire mémoriser la liste en groupe et à voix haute au fur et à mesure qu'on efface la tableau (rare moment de joie et de médisance collectives, d'où l'importance d'avoir bien choisi sa « victime ») et procéder à un concours pour voir qui a bien appris la série, dans l'ordre et avec la bonne prononciation, s'il vous plaît.

Avec des étudiants intermédiaires ou avancés, on peut également inventer de nouvelles définitions (et éventuellement demander aux autres équipes de deviner quelle est la bonne); les inciter à créer des adjectifs-valises encore plus méchants; écrire des acrostiches (travail stylistique en vue); introduire le vocabulaire des insultes, presque toujours absent des prévenantes méthodes sur le marché; relever dans des textes journalistiques ou critiques les allusions polies mais mordantes. À vous de jouer!

Bien entendu, vous modulerez l'activité selon vos objectifs particuliers. En tout cas, quel que soit le niveau de la classe, la pratique nous a prouvé qu'elle offre matière à d'intéressantes discussions lexicologiques, culturelles, grammaticales... : Le portrait brossé correspond-il vraiment à l'individu en question? Pourrait-on le nuancer, le compléter? Pourrait-on l'appliquer à quelqu'un d'autre en changeant le sexe, le nombre, la nationalité? Quelles en seraient les conséquences grammaticales mais aussi et surtout sémantiques?

Qu'est-ce qui fait qu'un défaut masculin devient une vertu chez les femmes ou vice-versa? Pourquoi est-ce que ce qui est négativement perçu dans une certaine culture ne l'est pas ailleurs? À propos des mots transparents et des faux-amis, on déterminera les mots auxquels on s'attendait le plus ou le moins et on essaiera d'expliquer pourquoi. Peut-on par exemple dire dans la langue maternelle des étudiants que quelqu'un est «vache»? Cela a-t-il le même sens? Quels sont les oiseaux dont le nom est devenu une insulte, et pourquoi?

À quel type de défauts renvoie chaque adjectif (défaillance morale, physique, intellectuelle, sexuelle, sociale...)? La catégorie choisie ne révèle-t-elle pas tout un système de valeurs implicite et pas toujours partagé?

Plus que jamais, on s'aperçoit ici que les mots sont rarement innocents, et il en va de même pour ceux qui les prononcent, d'ailleurs. Ce moment de persiflage viendra rompre la monotonie des itinéraires pédagogiques excessivement balisés et s'inscrit dans un esprit global d'authenticité, d'ouverture et de communication. Même les classes les plus courtoises et discrètes prendront certainement plaisir à explorer ce pan du vocabulaire trop souvent négligé, surtout si on leur offre ensuite la possibilité d'élargir leur réflexion et de mieux comprendre les enjeux de la langue.

Les inconditionnels de la délicatesse redresseront les torts en explorant le filon des antonymes, ou choisiront tout naturellement comme thème suivant les mots doux du vocabulaire amoureux. En tout cas, après un exercice savoureux et riche en enseignements, comme ils sembleront plus vrais, Pierre et Mireille, vu qu'on pourra les soupçonner d'avoir de petits vices cachés, et qu'on aura enfin les mots pour en parler!